



Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

50 | 2015

Sociétés et forces de sécurité au XIX^e siècle

Constance BANTMAN, *The French Anarchists in London, 1880-1914. Exile and Transnationalism in the First Globalisation*

Studies in Labour History n° 1, Liverpool, Liverpool University Press,
2013, 256 p. ISBN : 978-1-84631-880-1. 70 livres sterling.

Oliver Schulz



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4888>

DOI : 10.4000/rh19.4888

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2015

Pagination : 239-241

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Oliver Schulz, « Constance BANTMAN, *The French Anarchists in London, 1880-1914. Exile and Transnationalism in the First Globalisation* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 50 | 2015, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4888> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.4888>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Constance BANTMAN, *The French Anarchists in London, 1880-1914. Exile and Transnationalism in the First Globalisation*

Studies in Labour History n° 1, Liverpool, Liverpool University Press, 2013, 256 p. ISBN : 978-1-84631-880-1. 70 livres sterling.

Oliver Schulz

RÉFÉRENCE

Constance BANTMAN, *The French Anarchists in London, 1880-1914. Exile and Transnationalism in the First Globalisation*, Studies in Labour History n° 1, Liverpool, Liverpool University Press, 2013, 256 p. ISBN : 978-1-84631-880-1. 70 livres sterling.

- 1 L'ouvrage de Constance Bantman est la version remaniée de sa thèse, soutenue à l'université Paris 13 sous la direction de François Poirier ; il constitue le premier tome de la série « Studies in Labour History », proposée par Liverpool University Press.
- 2 L'approche transnationale pour étudier les anarchistes français qui s'exilèrent à Londres à partir des années 1880 s'impose en quelque sorte au regard de l'histoire du mouvement anarchiste dès la Première Internationale, notamment au sein de ses sections suisses, et si l'on s'intéresse à la diffusion des idées anarchistes en France, en Italie, en Belgique, mais aussi au Royaume-Uni, qui allait devenir une terre d'accueil pour nombre d'anarchistes, surtout après 1880. Une étude approfondie des exilés français à partir de cette date semble d'autant plus intéressante et nécessaire que la recherche tendait jusqu'ici à privilégier les réfugiés français après la révolution de 1848 et les communards.
- 3 Avant d'entrer pleinement dans le sujet, l'auteure évoque certaines difficultés auxquelles la recherche sur les anarchistes français au Royaume-Uni se trouve

confrontée. En premier lieu, les archives de la « Special Branch » de la police métropolitaine britannique ne sont pas librement accessibles aux chercheurs, ce qui pose évidemment un problème considérable, et porte atteinte, en quelque sorte, à l'image traditionnelle du libéralisme britannique. À ce problème pratique s'ajoute une relative pénurie de sources, par comparaison avec la production des exilés de l'époque romantique, par exemple. Les anarchistes étaient assez isolés, ils écrivaient relativement peu et leur séjour en Angleterre n'était souvent que de très courte durée. Cela signifie que beaucoup de questions propres à l'histoire des migrations et qui auraient un grand intérêt ne peuvent même pas être abordées. En outre, dans le contexte de l'après 11 septembre 2001, l'exemple des anarchistes à Londres au XIX^e siècle fut également instrumentalisé à des fins politiques. Les actions terroristes inspirées par l'anarchisme au cours des années 1890 furent rapprochées des actes d'Al Qaida, et les réseaux anarchistes transnationaux apparurent comme des précurseurs historiques de ce qui se passait au début du XXI^e siècle.

- 4 L'ouvrage de Constance Bantman est conçu comme une histoire politique et sociale de l'exil des anarchistes français à Londres et se concentre sur la fin des années 1880 et le début des années 1890. Cette période est replacée dans une perspective plus large et l'héritage des anarchistes, ainsi que le contexte historique de l'activisme politique d'exilés d'un point de vue transnational, sont également discutés. Après une introduction qui décrit l'état des recherches et l'approche méthodologique de l'étude, l'auteure traite son sujet en six chapitres. Le premier présente l'anarchisme des années 1880 et retrace l'évolution de ce courant politique qui tomba également dans le terrorisme. Le deuxième chapitre discute les particularités des milieux anarchistes francophones à Londres entre isolement et internationalisation. Les problèmes de certains exilés français avec le climat et la gastronomie de leur pays d'accueil, la prévalence de stéréotypes anti-anglais et la critique du libéralisme sont abordés, tout comme les rares exemples où les anarchistes exilés montrèrent un vrai intérêt pour le Royaume-Uni ou même une anglophilie, comme ce fut le cas de Louise Michel qui, en 1890, ouvrit à Londres l'International Anarchist School pour les enfants de réfugiés politiques. Sur cet aspect de l'histoire de la vie quotidienne des anarchistes exilés à Londres, on aurait aimé en apprendre davantage. Le troisième chapitre s'intéresse aux formes d'activisme des exilés, traite de la diffusion de publications anarchistes et de la presse francophone exilée (comme la série londonienne du *Père peinard* d'Émile Pouget), des contacts entre les différentes communautés anarchistes dans la capitale britannique et de la sociabilité anarchiste, comme au sein du *Club Autonomie*, mais aussi de la perception des activités anarchistes par le public britannique, dominée par la peur à l'égard d'un mouvement considéré comme dangereux et subversif. Le quatrième chapitre aborde le spectre du terrorisme qui planait sur les anarchistes à Londres et essaie de différencier les réalités et les rumeurs. Le stéréotype du *dynamitard* français montre bien, par exemple, comment la perception britannique était dominée par la peur d'actes terroristes commis par des exilés politiques. Le cinquième chapitre discute la part que cette peur eut sur l'élaboration de la loi sur l'immigration (l'*Aliens Act* de 1905). Il souligne combien l'implication d'anarchistes étrangers dans les affaires de terrorisme, la menace que l'anarchisme représentait en général et l'immigration massive de l'Europe de l'Est après les pogroms en Russie en 1881, ont contribué à une réorientation de la politique d'immigration au Royaume-Uni. Le sixième chapitre étudie les réseaux des deux côtés de la Manche et leurs liens, les rapports entre les syndicalismes britannique et français, et le déclin de l'internationalisme avant 1914. La

conclusion interroge la signification des réseaux anarchistes et syndicalistes du XIX^e siècle au regard de mouvements actuels, tels que l'alter-mondialisme. Elle souligne aussi la coïncidence de deux mondialisations pendant la période 1880-1914 : la mondialisation des capitaux soutenue par les élites politiques et économiques, et une mondialisation réactive de la classe ouvrière à la suite des initiatives transnationales des anarchistes.

- 5 Constance Bantman a fondé son analyse sur une large sélection d'archives françaises et britanniques : rapports sur les anarchistes à l'étranger conservés aux Archives de la préfecture de police de Paris, dossiers de surveillance conservés aux Archives nationales, dossiers du ministère de l'Intérieur britannique à Kew, mais aussi la riche collection de l'Institut international d'histoire sociale à Amsterdam (en particulier les fonds de Louise Michel et de Max Nettlau). L'historienne a aussi consulté de très nombreux périodiques anarchistes et non-anarchistes publiés en France et en Angleterre. Outre une bibliographie sélective très utile, des images provenant d'archives et de journaux enrichissent l'ouvrage (reproductions de fichiers de police d'anarchistes exilés à Londres, dépliants annonçant des événements comme la commémoration de la Commune de Paris, illustrations de journaux britanniques décrivant le milieu anarchiste, etc.).
- 6 L'ouvrage de Constance Bantman est concis, bien écrit et très intéressant. Il reste à espérer qu'il ouvrira la voie à de nouvelles études transnationales sur le XIX^e siècle, au-delà des milieux et réseaux anarchistes.